

EPIPHANIE 7 JANVIER 2024

Chers frères et sœurs : « ***Voici que les ténèbres couvrent la terre, et la nuée obscure couvre les peuples.*** » disait Isaïe en 1^{ère} lecture.

D'où viendra la lumière ?

Devant tous les « **Hérodés** » de notre temps, cette question ne demeure que trop actuelle. Qui « ***délivrera le pauvre qui appelle au secours, le malheureux sans défense ? Qui aura souci du faible et du pauvre ?*** » (Psaume 71).

Alors que la « ***nuée obscure couvre (toujours) les peuples*** » et que l'étau semble se resserrer partout, tout autour de nous; **D'où viendra la lumière?**

La lumière viendra du Levant – qui n'est pas seulement un point géographique, mais bien plutôt Celui que nous avons accueilli à Noël. Le levant, c'est la personne du Christ. Celui que l'on appellera le « relevé au jour de la Résurrection, Celui qui apporte sa lumière dès le berceau. Jésus **est l'espérance qui se lève en chacun de nous ce matin.**

Malgré les ténèbres qui couvrent notre Terre, une lumière émerge. Rien ne pourra l'arrêter ni même les puissants de ce monde qui veulent l'étouffer, tuer toute espérance.

Alors, en cette heure, comment apercevoir cette lumière alors que l'horizon est si sombre devant nous ?

Nous le savons, Dieu ne vient ni dans le tonnerre, les éclairs, ni dans les puissants et leurs armées. **Il se livre en un enfant démuné.** En Lui « ***était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée.*** » (Jean 1, 4-5)

Elle précède la marche des Mages qui la voient et se mettent en route. Leur marche **éclaire** nos propres marches, éclairent nos vies.

Nous marchons comme eux. Sans vraiment savoir ce qui nous attend. Mais comme eux, nous marchons vers un « **nouveau roi** ». Ce terme, à l'époque, exprimait le mieux le changement. Un roi, cela apporte un nouveau royaume, de nouveaux engagements, de nouvelles relations, une vie nouvelle. Ce nouveau roi allait pouvoir inaugurer un monde comme on n'en avait jamais vu. Un monde où toutes les nations seraient associées, sans division ni hostilité car elles ne feraient qu'un seul corps. **Utopique ? Non !**

Aujourd'hui encore, nous sommes invités au partage de la même promesse.

Mais, pour cela, il faut suivre les Mages. Ils ne savent encore rien de ce qu'ils trouveront. Leur marche les fait sortir de toute assurance, certitude, de tout contrôle. Leur marche les fait sortir d'eux-mêmes, eux qui sont certainement riches, puissants, savants.

La lumière leur indique qu'ils doivent se déposséder d'eux-même. « *Il renvoie les riches vides* » nous dit le Magnificat. Ce n'est qu'ainsi qu'ils pourront voir la Lumière, se prosterner, adorer, se convertir.

Ainsi, nous marchons avec eux toute notre vie. Nous marchons guidés par l'espérance d'un monde meilleur. Marcher, c'est sortir de soi-même, de ses certitudes. C'est s'ouvrir à l'autre, laisser l'autre nous transformer. **Ce n'est plus moi, c'est Lui qui vit en moi.**

Et ils sont dans la joie : « *lorsqu'ils eurent trouvé la lumière, ils se réjouirent d'une grande joie* »

La joie des Mages fait écho à la joie des bergers, à celle des femmes au tombeau. C'est la Joie qui ne se confond avec aucune autre joie, c'est la joie des Béatitudes : « **Heureux les pauvres, heureux les doux, heureux les artisans de paix** ».

Comment entendre ce récit aujourd'hui alors même qu'à **Bethléem** cette année, les ténèbres ont étouffé la joie de la venue de Jésus.

Les réjouissances de Noël ont laissé place au recueillement et à la solidarité avec tous ceux qui sont dans les ténèbres et l'ombre de la mort. Les réjouissances se sont transformées en **contemplation de l'espérance** de ce qu'un enfant nouveau-né peut apporter au monde. **Le plus démuné des démunis**, était là pour apporter une autre lumière au monde.

« **Heureux les pauvres, car le royaume de Dieu est à eux.** » (Mt 5, 3).

L'étoile ce matin nous invite à une vie nouvelle. Elle éclaire tout homme venant en ce monde, (Jean 1, 9). Elle est celle d'un Enfant qui nous invite à établir un monde meilleur. **Cette invitation nous est d'ailleurs rappelée en chaque enfant qui vient au monde. Laisserons-nous le Fils de l'Homme – tout enfant – transformer notre cœur de pierre en cœur de chair ?**

Comment, aujourd'hui, pouvons-nous bâtir un monde meilleur pour les enfants qui adviennent en ce monde de ténèbres ?

Le « Royaume de Dieu est parmi vous » nous dit Saint Luc (Luc 17, 21). C'est notre espérance et notre Joie. A nous de le déployer et de le construire pour tous les enfants du monde. Amen!